

l'eau en chiffres

MONTREAL: À QUOI SERT L'EAU À LA MAISON?

[J.P.]

- 35% est drainé par les toilettes
- 29% pour les douches
- 18% sert à la lessive
- 13% pour la vaisselle et la cuisine
- 5% divers

Source: Annexe du Livre vert *La gestion de l'eau à Montréal*, Ville de Montréal, décembre 1996.



PHOTO: GUNTHER GAMPER

20 millions \$. Les environnementalistes sont inquiets. Si on ne décontamine pas avant de rétablir la navigation, le canal deviendra une source de contamination importante pour le fleuve. «Il faut avoir une vision à long terme», soutient Daniel Green, de la Société pour vaincre la pollution. «Lorsque les berges seront aménagées, il sera plus difficile de procéder à une décontamination.»

DES BERGES ET DES GENS

«Revitalisez vos berges et vos plans d'eau et vous ramenez ainsi la vie au coeur des villes, parce que c'est vraiment là que ces villes ont commencé à vivre», professe Ann Breen du *Waterfront Center* à Washington. Ce message, plusieurs grandes villes nord-américaines l'ont compris. La région des Grands Lacs, surtout du côté états-unien, a été une des premières à vouloir tirer profit de son potentiel récréotouristique. 200 projets et 4 milliards \$ plus tard, le résultat est éloquent: 63% des touristes états-unien et 40% des touristes étrangers choisissent cette région comme destination. Au Canada, la ville de Toronto et le gouvernement de la Nouvelle-Écosse ont déjà déposé leur «Waterfront Plan». En Europe, le retour à l'eau fait aussi ses adeptes.

Le regain pour l'aménagement urbain en rive est intimement lié à l'amélioration de la qualité de l'eau et à une plus grande sensibilisation environnementale. Grâce aux travaux d'assainissement entrepris par le gouvernement du Québec et les municipalités, la qualité de notre eau a subi une amélioration considérable. «Par



PHOTO: DANIEL S. LEGAULT

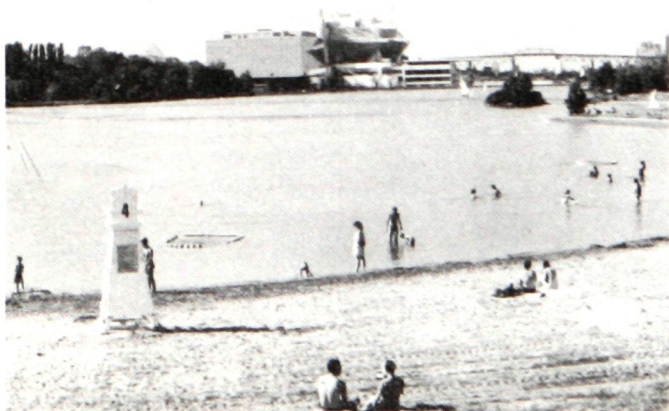
exemple, dans les îles de Boucherville et sur l'île Sainte-Thérèse, il existe deux plages où la qualité de l'eau serait comparable à celle du lac des Deux-Montagnes», soutient Jean Landry. Toutefois, ces plages ne sont pas encore aménagées. À l'aube de l'an 2000, lorsque les municipalités qui traînent encore la patte seront raccordées à des usines d'épuration, le tableau devrait être encore plus positif.

UN FLEUVE, DEUX MONDES

L'utilisation des cours d'eau a bien changé. L'industrie, le transport de matières premières et la navigation commerciale y sont

moins présents. Devant la popularité croissante des loisirs liés à l'eau, la réouverture des canaux de Lachine et Soulanges ainsi que le décloisonnement des plans d'eau deviennent de plus en plus pertinents et prioritaires. «Lorsqu'on a décidé de fermer le canal de Lachine et celui de Soulanges en 1959, on ne pensait pas que ces installations pourraient servir un jour aux plaisanciers, raconte Michel Sacco, rédacteur en chef de *L'Éscale nautique*. À cette époque, ces deux canaux, devenus trop désuets et trop petits, ont carrément été abandonnés au profit de la Voie maritime du Saint-Laurent. Le nautisme, tel qu'on le connaît, existait à peine.»

En général, à cette époque, les Montréalais habitant les quartiers à vocation industrielle n'avaient aucun accès aux quais du port et peu de temps pour les loisirs. Dans l'ouest de l'île, les anglophones pratiquaient les sports de plaisance, dont la voile. Aux abords du Lac Saint-Louis, ils ont aménagé plusieurs marinas et ainsi conservé leur tradition maritime. «La découverte des loisirs liés à l'eau est à faire autour de l'île de Montréal, observe Jean Landry. Les gens sont assis sur une mine d'or, et ils ne le savent pas.»



La plage de l'île Notre-Dame.

PHOTO: DANIEL S. LEGAULT